

Un *mundus* à Lausanne

Projet d'un temple-toilette par digestion

Temple-toilette
Les prises de conscience écologiques et les débats contemporains sur le climat invitent à questionner nos modes de vie. Le projet ne se propose pas comme réponse mais souhaite adresser ces questions en terme spatiaux de la manière la plus intense. Pour ce faire, il travaille avec l'édifice-rituel romain qu'est le mundus et cherche les éléments potentiels pour réincarner aujourd'hui ce programme antique. Le projet identifie notre relation aux excréments comme un puissant vecteur de réflexion. Il aborde ce thème avec une méthodologie construite à partir de l'expression « faire tache ». Elle consiste à opérer par dérèglement et coïncidence des contraires. Découverte dans les textes de Georges Bataille, la coïncidence du sacré et de l'excrémentiel est apparue particulièrement pertinente et a permis de définir le programme du projet, relecture du mundus : temple-toilette.

Digestion

Le projet travaille poétiquement, c'est-à-dire par le corps. Il a ainsi sélectionné par instinct le Tempietto de Bramante comme matière sacrée initiale. Le Tempietto in Montorio est considéré comme le premier édifice de la Renaissance à avoir retrouvé la grandeur des monuments de la Rome antique. Il est donc associé, comme le mundus, à un moment de fondation. De plus, ses liens étroits avec l'architecture romaine et sa petite dimension en font un candidat idéal pour servir de base au projet du temple-toilette. Pour faire coïncider le sacré et l'excrémentiel, le Tempietto a été digéré, c'est-à-dire, redessiné aux échelles 1:100, 1:50, 1:33, par une machine CNC à laquelle un gros feutre était accroché. Ces représentations à la fois précises et imprécises ont permis d'incarner et de faire apparaître dans le plan de Bramante, le concept d'oeil pincal de Georges Bataille. L'oeil pincal est le trou au sommet du temple qui marque l'impossibilité du temple au moment même de son accomplissement. Un paroxysme contradictoire qui libère d'une idéalisation ascendante et amorce une descente conceptuelle vers le toujours plus bas.



Site : Plan « écorché » de Lausanne 1 : 10'000
Travailler en écorché permet de mettre la ville au second plan et donner à voir la complexité de l'épaisseur du territoire qu'incarne le mundus. En surimprimant la topographie actuelle on y découvre les importants travaux de remblais entrepris qui n'ont cessé de mener une opération d'aplatissement de la ville. Les cours d'eau sont massivement enterrés et transformés pour devenir les principaux égouts. Le parc Bourget, cerné par les embouchures du Flon et de la Chambervonne, est le lieu où descendent naturellement les déchets produits par la vie urbaine. Le parc Bourget apparaît comme le centre de gravité de Lausanne, l'espace sur lequel la ville pèse. La présence de la station d'épuration, du mémorial au Major Davel et les ruines romaines de Lousonna dressent le portrait d'un parc peint par des thèmes contradictoires et propices pour faire émerger un mundus à Lausanne : les excréments, le sacré, le commencement.



Usages
Le plan du temple-toilette propose un espace de latrines communes. Réintroduire scandalement cette pratique aujourd'hui n'est pas le signe d'un retour en arrière mais plutôt la destruction des carcans hygiénistes qui emprisonnent les corps et refusent leur intégrité. Le temple-toilette est un lieu ouvert qui ne restreint pas à une pratique unique mais invite à inventer de nombreux usages. Il travaille alors rendre de l'épaisseur à une expérience de vie aujourd'hui aseptisée. Dans ce mouvement d'affirmation du corps, les corps et l'environnement co-naissent comme milieu.



Où est Lausanne? Carte 1 : 200'000
Proposer un mundus à Lausanne c'est questionner les ancrages profonds qui lient la ville au territoire. On entend souvent que Lausanne est au bord du lac ou encore sur trois collines. Evidemment ces affirmations sont vraies mais ce sont des caractéristiques partagées par bien d'autres villes. Elles ne suffisent pas à situer la ville. Lausanne (le parc Bourget précisément) est située exactement là où l'on trouve la plus courte distance séparant le lac Léman et le lac de Neuchâtel. Lausanne est un point de passage entre le bassin du Rhône et le bassin du Rhin. Le territoire positionne la ville.